

Fiche ressource Chapitre 7 La politique monétaire

Définitions

La politique monétaire : ensemble des actions menées sur l'offre de monnaie, en général par la banque centrale, dans le but de remplir les objectifs de stabilité des taux d'intérêt, des taux de change et des prix. Elle vise également à atteindre les autres objectifs de la politique économique (croissance, plein emploi et équilibre extérieur)

Les instruments de la politique monétaire :

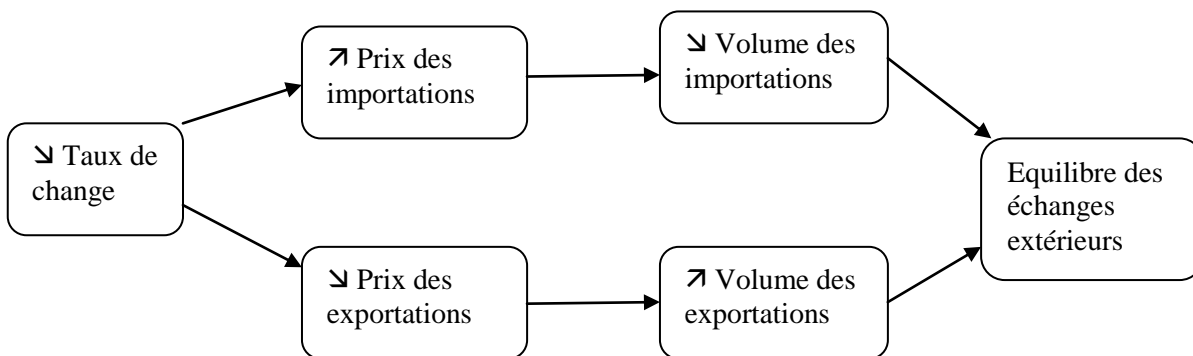
- Les réserves obligatoires : obligation, pour les banques, de conserver une part de leurs actifs en dépôt auprès de la banque centrale. Cela permet de limiter le montant des crédits qu'elles pourront accorder.
- Les opérations d'open market : achat ou vente de titres sur le marché monétaire. Cela permet d'accroître ou au contraire de diminuer le montant des liquidités des banques.
- Le taux de refinancement des banques commerciales auprès de la banque centrale : on parle aussi de taux directeur ; il oriente les taux pratiqués par les banques (= prix de l'argent).

Les canaux de transmission de la politique monétaire :

- Le taux d'intérêt : en lien avec la théorie keynésienne qui dit que lorsqu'il y a création monétaire alors les taux d'intérêt baissent ce qui conduit à une relance de l'investissement.
- Les prix des actifs : immobilier, actions, obligations ; une baisse du taux d'intérêt élève en général le prix des actifs.
- Le crédit : la baisse des taux d'intérêt stimule l'offre de crédit et permet le financement de plus de projets d'investissement.
- Le taux de change : dans un contexte international de mobilité des capitaux, une baisse du taux d'intérêt ralentit la demande de monnaie et contribue à la baisse du taux de change.

Les schémas

Incidence de la variation du taux de change sur le commerce extérieur



Les auteurs

Robert Alexander Mundell (économiste canadien 1932) : il reçoit le prix de la banque de Suède en sciences économiques en mémoire d'Alfred Nobel en 1999 pour saluer la naissance de l'euro et le combat de Mundell en sa faveur. Il est à l'origine avec Marcus Fleming de la théorie des zones monétaires optimales (1961). Il a montré qu'une zone monétaire plurinationale est possible à condition d'organiser dans la zone la liberté de mouvement des facteurs de production et de mettre en place des conditions politiques adaptées. Il est opposé à l'hégémonie du dollar et soutiendra la création de l'Union monétaire européenne.